

## LE VIEUX CHÂTEAU HANTÉ

*Dans le village de Moulins-Engilbert, le 17 septembre 2014, au matin.*

*La mère* : \_ "William, lève-toi, nous allons être en retard ! "dit -elle en tirant les rideaux. Malgré la forte pluie tombée la nuit dernière, une lumière aveuglante entrait par la fenêtre.

William est un jeune garçon de 12 ans, très paresseux mais quand même assez dynamique quand il s'agit de faire des découvertes. Il était encore dans son lit.

*William* : \_ " Maman laisse-moi dormir encore un peu, on est samedi et il est à peine 7h30. " lança-t-il en se retournant dans ses draps.

*La mère* : \_ "Debout paresseux! Tu dois aller nous chercher du pain et des croissants."

La mère de William, Mme Stéphanie Morvan, est une personne très active, qui aime fouiner dans tout ce qui est ancien et par dessus tout l'exploration. Elle est grande de taille, avec de longs cheveux bruns couleur chocolat, ses yeux vert pistache lui donne un air de duchesse. Elle s'habille souvent en robes courtes à fleurs mais aujourd'hui elle s'est habillée en exploratrice.

*William* : \_ "Mais maman, papa n'est pas allé à la boulangerie ?"

*Mme Morvan* : \_ "Tu sais très bien qu'aujourd'hui, on part au château pour faire une visite et que ton père n'a pas le temps alors dépêche-toi !!! ."

William se leva rapidement, enfila son jean et son sweat, arrangea ses beaux cheveux bruns avec un coup de brosse dans la salle de bain et courut à la boulangerie. Il a les yeux de sa mère et son envie de faire des découvertes lui vient de ses deux parents. Son père, Mr Jacques Morvan, est assez costaud et a le sens de l'humour. Pour

aujourd'hui, il s'est vêtu d'une large salopette en jeans et il tient une veste en cuir brun sur son épaule. C'est un gâcheur de mortier. En ce moment, il travaille au Vieux Château. C'est un château fort qui se situe dans la région du Morvan, plus précisément dans le petit village de Moulins-Engilbert. sa construction débuta au X<sup>ème</sup> siècle et ne pris fin qu'en 1500. Aujourd'hui, c'est un château en ruine, en cours de rénovation où la famille Morvan se rend pour le visiter.

William courut à la boulangerie qui se trouve rue des fossés, non loin de chez eux, pour acheter ce que sa mère lui avait demandé. Cette famille est composée des parents et de leur fils unique William. Ils habitent ensemble, rue Chaude, dans une maison à étage. William revint à la maison, son père était, lui aussi, de retour.

Mr Morvan paraissait essoufflé, il s'écroula sur une chaise avant de dire :  
\_ "C'est bon, j'ai tout préparé, on peut prendre le petit déjeuner et y aller."

Et c'est ce qu'ils firent. Après avoir mangé, Will prit le sac préparé la veille dans lequel il avait glissé une corde, une lampe de poche, deux pommes etc... Ils se rendirent à pied au château de Moulins-Engilbert.

Pendant le chemin...

*William* : \_ "À ce qu'il paraît ce château est hanté, c'est vrai papa?"

*Mr Morvan* : \_ "Il y a deux sœurs jumelles qui y sont entrées en septembre 1998, il y a plus d'une quinzaine d'années et elles n'en sont pas ressorties. Après désespoir, leur famille aurait abandonné les recherches et aurait déménagé."

*William* : \_ "C'est vrai?"

*Mr Morvan* : \_ "Bien sûr, je vis à Moulins depuis ma naissance et j'ai assisté aux événements".

*Mme Morvan* : \_ "Arrête de lui dire n'importe quoi, tu vas lui faire peur !"

*William* : \_ "Mais non, continue papa, je ne suis pas un bébé !"

*Mr Morvan* : \_ "On m'a aussi confirmé que pendant la nuit du 17 septembre, comme

aujourd'hui, dans le château, on entend les cris déchirants d'une femme qui viendraient de partout et de nulle part. Et cela n'arrive que le 17 septembre" ajouta-t-il

*William* : \_ "Et pourquoi ?"

*Mr Morvan* : \_ "Ah bah ça, c'est un mystère que l'on doit découvrir !"

*Mme Morvan* : \_ "Ne l'écoute pas Will, nous n'aurons pas le temps de faire les détectives. J'ai un rendez-vous cet après-midi, avec ton directeur principal, donc à 11h, on rentre à la maison !"

*William* : \_ "Et moi qui avait prévu d'y rester jusqu'à la nuit... "

Mr Morvan s'arrêta, s'agenouilla devant sa femme et ouvrit grand les yeux d'un air implorant :

\_ "Déplace ton rendez-vous Steph', s'il te plaît, fais-moi plaisir, ... et à Will aussi !" réclama-t-il avec la voix la plus triste du monde.

*William* : \_ "S'il te plaît maman" dit-il tout simplement.

Devant la scène jouée par son mari, Mme Morvan s'empressa de le tirer par la salopette pour qu'il se relève et lança :

\_ "Mais lève-toi Jacques, il y a des gens qui nous regarde !!"dit-elle en rigolant.

*Mr Morvan* : \_ " Dis-moi d'abord que tu vas déplacer ton rendez-vous."

*Mme Morvan* : \_ " Bon d'accord, je les appelle avant d'entrer dans le château... mais lève-toi !"

Il se releva et Stéphanie se retira pour appeler le collègue de son fils.

Pendant ce temps....

*William* : \_ "J'veux en savoir plus sur ce château papa, raconte-moi?"

*Mr Morvan* : \_ "On m'a raconté aussi que le château est toujours habité par ses occupants du moyen-âge. Ce matin, j'ai eu l'impression d'avoir entendu une dame pleurer au fond du puits. Mon collègue m'a dit qu'il avait vu, l'année dernière, le 17 septembre précisément, une servante remonter des cuisines qui se trouve au sous-sol!"

*William* : \_ "Quoi ?! N'importe quoi, et puis c'est la cuisine pas les cuisines !".

*Mr Morvan* : \_ "Au Moyen-Âge on appelait la salle de cuisson les cuisines."

*William* : \_ "Et pourquoi les cuisines sont au sous-sol ?"

*Mr Morvan* : \_ "Bah les servants, bonnes, palefreniers, blanchisseuses, domestiques, messagers et tous les gens de services vivaient dans le sous-sol. Il y avait également les chambres de bonnes, les caves pour conserver le vin, parce qu'avant ça n'existait pas le frigo, et les cuisines. Ensuite, les étages supérieurs étaient pour les nobles, les riches, les propriétaires quoi."

*William* : \_ "Quand tu dis que les habitants du château y vivent, tu parles de fantômes parce que je ne pense pas qu'ils soient vivants depuis le moyen-âge".

*Mr Morvan* : \_ "Moi je ne crois pas au fantôme et à tout ce que l'on ne peut pas voir, tu y crois toi, Will ?"

*William* : \_ "Bah non, pas trop, enfin j'en sais rien, je ne me suis jamais posé la question."

*Mr Morvan* : \_ " Je suis sûr que ce ne sont que des rumeurs et tu verras on va apprendre plein de choses positives sur ce vieux château fort, pas forcément sur les gens qui y ont vécu mais comme il est en ruine, on va juste visiter."

Une fois que Stéphanie eut terminé son appel, elle les rejoignit et continuèrent le chemin.

Une fois arrivés :

*Mr Morvan* : \_ "Regardez, le château !"

Effectivement, le vieux château en ruine était devant eux. On distingue encore quelques fenêtres. Il y a les murs rongés et délabrés qui ne portent aucun toit ou encore étage. Le château se divise en deux cours fermées, la haute-cour et la basse-cour. Son plan présente une courtine orientale rectiligne qu'est la basse-cour, interrompue par une poterne, une tour et un puits enterré au centre. Au sud, la porte principale s'ouvre sur le village. Elle est composée de deux tours à éperon encadrant,

un unique passage défendu par deux herses, une grande porte en bois et des archères sur plusieurs niveaux. La courtine ouest forme un large arc de cercle déformé, ponctuée de quatre tours. Cette cour renfermait au moins une chapelle appuyée contre le rempart et un grand bâtiment rectangulaire comportant des écuries au rez-de-chaussée et une grande salle à l'étage. Au centre du château, une terrasse donne accès à la haute cour qui présente un plan trapézoïdal irrégulier. La tour maîtresse, le donjon, se trouve dans l'angle sud-ouest de cette cour et possède, elle aussi, un plan légèrement trapézoïdal. Elle se dresse encore en partie sur près de quatorze mètres de hauteur sur le côté sud, face à l'église. Un second bâtiment est accolé à la tour du côté, à proximité d'un autre puits, qui se trouve dans la haute-cour. Un couloir d'accès vient enfin compléter la partie sud-est de la haute cour. Le bourg fortifié, dont il ne reste que le tracé et une tour, se développe au pied du château en forme de virgule inversée. Il conserve un grand nombre d'habitations remarquables qui présentent encore toutes leurs niveaux médiévaux, même si les façades ont été refaites au XIXe siècle.

Pendant un moment, William eut l'impression que devant lui se tenait un château du moyen-âge en parfait état avec le pont levis et la tour de guets qui se dressait derrière le mur, il vit même un guetteur les observer du haut de la tour et les pointer du doigt en parlant à quelqu'un d'autre.

*Mr Morvan* : \_ "William, vient par là, c'est ici l'entrée !"

William se retourna pour voir son père et lorsqu'il ramena ses yeux sur le guetteur en-haut de la tour il avait disparu, tout comme la tour. Il baissa alors son regard et remarqua les débris et les restes de cette fameuse tour. Dans l'ensemble, il n'y avait que le vieux château en ruine dont son père lui avait parlé. Il se dit que son imagination lui jouait des tours surtout après les balivernes que son père lui avait racontées. Il passa par le portail noir pour aller rejoindre ses parents qui étaient à l'intérieur du château.

Son père expliquait un peu :

\_"On va aller voir l'autre côté Will. Il y avait un puits autrefois, au centre, mais comme tu vois il est couvert de terre. Mais il y en a un autre, tu le trouveras dans la haute-cour, lui est en meilleur état."

Will trouva le puits. Il vit une dame, sûrement une servante, remplir des petits flacons en verres dans le puits mais sa vision ne dura qu'une fraction de secondes. Il se rassura en pensant que c'était encore un des tours que lui jouait son imagination.

William retourna dans la basse-cour et quand il passa à côté du puits enterré, il entendit à l'intérieur la voix d'une femme pleurer et marmonner en sanglotant :

"Je suis innocente, ce n'est pas moi, je n'ai rien mis dans ce plat..." et la voix se coupa.

Will toujours étonné, retourna vers ses parents qui faisaient le tour du château-fort. Il voulu en parler à ses parents mais il savait que sa mère se fâcherait contre son père et qu'ils rentreraient directement chez eux. C'est ce que Will désirait, mais au fond de lui, son côté curieux, aventureux et intrépide insistait pour rester et c'est ce qu'il fit.

Ils continuèrent la visite et ensuite se séparèrent : le père retourna dans la basse-cour et la mère alla vers la poterne. C'est une petite porte qui permettait aux domestiques du château d'entrer et de sortir de façon discrète. William, après avoir visité et fait le tour du château retourna dans la basse-cour et vit l'écurie avec les chevaux. Il suffit qu'il cligne ses yeux pour que cette vision disparaisse à nouveau. Il rejoignit son père et ils se mirent à l'ombre, sur un banc, sous l'un des quelques arbres qui occupaient encore la basse-cour du château.

*William* :\_"C'est par où les caves papa ?"

*Mr Morvan* :\_"Ce n'est même pas la peine d'y penser, tu ne peux pas y pénétrer, elles sont difficilement accessibles et bloquées par une barrière. Mais si tu veux voir

l'entrée c'est par là-bas. " dit-il en montrant l'entrée des caves.

*William* : \_ "Tu ne viens pas avec moi ?"

*Mr Morvan* : \_ "Je te rejoindrai après avoir fumé une cigarette."

William alla alors vers ces fameuses caves, il vit que l'entrée n'était pas bloquée contrairement à ce que son père lui avait dit. Il y avait des escaliers en pierre qui descendait dans le sous-sol sombre. Will dévala quelques marches et entendit des va-et-vient : les bruits des gens qui travaillaient et d'autres qui parlaient d'un certain Sir Philippe.

Par curiosité, il s'aventura en descendant l'escalier mais un vieux paysan, habillé d'un haut beige aux manches légèrement bouffantes, d'un gilet marron et d'une ceinture assortie, d'un pantalon beige et d'une paire de bottes noires en cuir, surgit de nulle part et lui bloqua le passage en le prévenant :

\_ "Vas-t-en ou tu le regretteras pour le restant de tes misérables jours. Enfuis-toi sinon vous le payerez très cher, toi et ta famille".

Will était effrayé, son cœur battait la chamade. Il recula, les yeux grands ouverts et bouscula quelqu'un derrière lui, il s'écria aussitôt :

\_ "Je vous prie de m'excuser Sir."

Il se retourna en tremblant et vit que sa mère se relevait.

*William* : \_ "Ah maman c'est toi !?"

*Mme Morvan* : \_ "Will !!! Mes vêtements sont couverts de boue ! Mais ça ne va pas ! Pourquoi t'agitais-tu ainsi ? Et pourquoi t'adressais-tu à un fameux Sir ?" s'énerma-t-elle.

*William* : \_ "Je...je...je ne sais pas trop, je répétais mon rôle dans la pièce de théâtre médiévale qu'on joue à l'école." balbutia-t-il.

*Mme Morvan* : \_ "Tu as bien choisi le moment et l'endroit pour faire tes répétitions, où est ton père?" demanda-t-elle en essayant d'enlever les tâches de boue de ses vêtements.

*William* : \_ "Je l'ai laissé dans la basse-cour, près des arbres, sur un banc."

Elle partit à la recherche de son mari, William regarda une dernière fois dans les caves, la barrière que son père lui avait indiqué avait retrouvé sa place mais il entendit une voix crier non loin : " MAIS LÂCHEZ-MOI MISÉRABLES GARDES IMBÉCILES, JE SUIS LE BARON NICOLAS, SÉNÉCHAL JUDICIAIRE DU SIR, LÂCHEZ-MOI !!!!!" Il se retourna et vit quelqu'un se faire arrêter par deux gardes. Un des gardes qui le tenait lui annonça : "Vous serez décapité ce soir, Sir Nicolas, ce sont les ordres de Sir Philippe !". Et la scène s'effaça. Will se rappela avoir déjà vu un des gardes, il était dans la tour de guets et l'avait pointé du doigt quand Will venait d'arriver.

Sa mère qui s'était éloignée revenait :

\_ "William, d'où venaient ces cris ? C'était ton père ?"

*William* : \_ "Moi je n'ai rien entendu !" mentit-il sans trop savoir pourquoi.

*Mme Morvan* : \_ "Je n'aime pas ça! Retrouvons ton père et rentrons !"

Ils cherchèrent partout.

*William* : \_ "Appelle-le sur son téléphone Maman !"

*Mme Morvan* : \_ "C'est vrai, je n'y ai pas pensé !"

Elle l'appela et mais Jacques ne répondit pas car il avait laissé son portable sur le banc, près des arbres. William pensa alors aux gardes. Avaient-ils enlevé son père comme le baron ? Était-ce le prix qu'ils devaient payer, lui et sa famille, pour avoir été trop curieux, comme le vieux paysan lui avait prédit ?

William courut vers l'entrée des caves laissant sa mère derrière lui. La barrière avait de nouveau disparu : le lieu était redevenu accessible. Il y pénétra. À l'intérieur, il faisait sombre mais on distinguait les faibles lumières provenant des chandelles et des bougies des cuisines. William s'avança vers ces dernières, il passa à côté de quelques cachots vides qui devaient sûrement être les chambres de bonnes, il continua d'avancer d'un pas rapide et entendit des cuisinières préparer les repas et discuter. Il s'arrêta un moment, et tendit l'oreille :



*L'une* : \_ "Nous devons nous hâter Juliette, l'aube approche."

*Will pensa* : \_ "L'aube ?????? (il regarda sa montre). Il était déjà 10h15 !"

*L'autre* : \_ "Mais ôte-toi de mon chemin Anne-Marie, je dois aller préparer les plats !"

*Anne-Marie* : \_ "On est le 17 septembre, ne l'oublie pas."

*Will repensa* : \_ "Le 17 septembre, sur ce point je suis d'accord"

Il réfléchit un moment avant de penser :

\_ "On est le 17 septembre aujourd'hui et chez eux aussi. Mon père m'a dit qu'il y aurait un cri cette nuit !!!"

Anne-Marie sortit des cuisines et passa à travers Will comme s'il n'était pas là. Le jeune garçon se sentit comme sous une grosse chute d'eau glaciale. Pris de frissons, il continua de chercher son père et tomba sur des escaliers permettant d'accéder aux étages supérieurs. Will les emprunta, il se trouva dans une très grande salle qui devait être une salle-à-manger. Il y entra. La pièce était bien illuminée, les grandes chandelles étaient suspendues au plafond et les servantes servaient le petit-déjeuner. Au centre, une grande table principale avec de belles chaises autour, devait être réservée aux maîtres de ce château. D'autres tables plus petites, seraient sûrement pour les invités. Une fois le service terminé, les servantes retournèrent dans les cuisines.

Un noble Sir, très souriant, entra et s'installa à la table principale. Le Sir portait des collants fins bleu, une tunique rouge brodée, une chemise bleu, des brodequins (chaussures en cuir) et un chaperon rouge à cornette pendante sur la tête. Il portait le collier de l'Ordre de la Toison d'Or (Ordre de chevalerie, honorifique et dynastique). D'autres nobles gens vinrent participer au repas. William voulut sortir pour continuer sa recherche mais la porte était bloquée alors il comprit que quelque chose l'obligeait à rester là. Tout en pensant à ses parents, il se blottit dans un coin et regarda la scène. D'après les discussions, le noble propriétaire de ce château-fort se nommait Philippe III de Bourgogne dit "Philippe Le Bon", Duc de Bourgogne et Comte de Nevers. Les

invités semblaient être quelques comtes des régions voisines.

Le Duc leva une coupe rempli de vin et pris la parole :

*Le Duc* : \_ "Chers invités, nous célébrons en ce jour du 17 septembre 1425, le..."

Anne-Marie, la cuisinière, le coupa en entrant dans la pièce, l'expression de son visage était grave. Ses yeux étaient gonflés comme si elle venait d'avoir pleurer chaudement. Elle se dirigea vers son maître et lui murmura quelque chose dans l'oreille. Celui-ci perdit son sourire et son visage devint blanc comme un linge. Il parut profondément triste et touché et était à deux doigts de verser des larmes. La servante venait sûrement de lui annoncer une atroce nouvelle. Il mit son visage dans ses mains et la scène disparut, ainsi que tous les gens de la pièce et William se retrouva dans le noir. Il entendit ses parents le chercher en-dehors du château-fort, il s'apprêtait à aller les rejoindre quand le vieux paysan le tira par son bras et le força à s'enfoncer dans le noir du sous-sol en lui faisant descendre les escaliers.

L'inconnu le fit entrer dans une chambre de bonne et lui dit :

\_ "Fuis! Sinon tu resteras coincé dans ce château pour toujours !"

Les lueurs des chandelles illuminèrent le couloir sinistre, ils entendirent des pas précipités venir vers eux.

*Le vieux paysan* : \_ "Suis-moi !"

William et le paysan remontèrent les escaliers, dehors il faisait nuit. Il entendit sa mère crier et son père rigoler en dehors du château-fort.

*Mme Morvan* : \_ "Monsieur part tout simplement acheter ses cigarettes sans prendre son portable ! Nous t'avons cherché .Will est d'ailleurs certainement toujours à a recherche! Tu trouves ça drôle" s'énerva-t-elle.

*Mr Morvan* : \_ "Je suis désolé ma chérie, j'en avais pour deux secondes mais j'ai rencontré Samuel. Il me parlait et je n'ai pas vu le temps passé !"

*Mme Morvan* : \_ "Bon oublions, retrouvons notre fils je vais voir de ce côté !"

Ils se séparèrent à sa recherche. Le paysan lui ordonna de le suivre, il continuèrent de courir mais ils furent arrêtés par les même gardes qui avaient enlevé le baron. Ils ligotèrent le vieil homme et ne remarquèrent pas la présence de Will. Le paysan continuait de lui parler sans prendre en compte des menaces des gardes.

*Le vieux paysan* : \_ "Va-t-en, sauve-toi, ne reste pas là dépêche-toi ! "

*Un garde* : \_ "Mais silence, imbécile ou nous te décapiterons ou te brûlerons vivant !"

Ils emmenèrent leurs prisonnier et Will se retrouva seul, dans le noir. Comment se fait-il que ce paysan avait pu parler avec William et l'avait même touché? Serait-il vivant comme Will? Était-il réel ou était-ce un fantôme ? Si cet homme était vivant, les gardes ne l'auraient pas arrêté et ne l'auraient même pas vu, puisqu'ils n'avaient pas vu William. Mais si cet homme était un fantôme, c'est lui qui n'aurait pas vu William et qui n'aurait pas pu le toucher.

William sortit alors par la poterne avec toutes ces questions qui tournaient dans sa tête. Dehors, il faisait encore nuit, aucune étoile ne traînait dans le ciel noir et la lune était en forme de croissant. Il lança un coup d'œil à sa montre, elle indiquait 11h23, il comprit alors qu'il faisait des sauts dans le temps, dans le moyen-âge. Au présent, on était le 17 septembre 2014 et il était 11h23 du matin. Mais au moyen-âge, on était le 17 septembre 1425 et il faisait nuit. Le 17 septembre. Qu'est-ce qu'il c'était passé dans ce château ? Un événement qui aurait changé le cours de l'histoire de ce château-fort? Serait-ce un événement tragique ou chanceux ?

Il sortit de son sac sa lampe de poche et se mit à chercher ses parents en retournant dans la basse-cour. Après un bon quart d'heure, il vit le paysan enchaîné, suivi des gardes avec des torches dans la main, qui le poussaient pour le faire avancer plus rapidement. Will les suivit jusqu'au donjon dans lequel ils pénétrèrent, les gardes firent descendre le prisonnier dans les profondeurs de la tour maîtresse. Ils descendirent jusqu'au dixième étage, y entrèrent et avancèrent dans un couloir froid,

sombre et humide remplis de cachots vides. Dans un cachot, il découvrit 2 femmes habillées en robes rouges simples. Elles avaient rangées leurs cheveux en de longues tresses et leurs yeux bruns caramel les rendaient vraiment jolies. Ces dernières suivirent Will du regard.

Pendant son passage, une femme lui dit :

\_"Tu es mort ou vivant ?"

William ne lui prêta aucune intention, il se contenta de suivre les gardes qui balancèrent le vieil homme dans un cachot un peu plus loin comme un vulgaire sac d'ordures et s'en allèrent vers les escaliers après l'avoir enfermé à clef.

Will alla vers le paysan et par la petite fenêtre de la porte du cachot s'assura qu'il allait bien :

\_"Vous allez bien Monsieur ?"

*Le vieux paysan* :\_"Écoute-moi, les fantômes ne te voient pas encore mais tu dois essayer de t'en aller avant la nuit du 17 septembre 1425."

Une femme de l'autre cachot rétorqua :

\_"C'est trop tard, il doit être minuit passé."

L'autre femme répondit :

\_"Non, il est moins cinq, il a 4 minutes pour s'enfuir sinon il subira le même sort que nous : enfermés à jamais."

*William* :\_"Vous devez être les deux sœurs jumelles disparues il y a une quinzaine d'années, non?"

*La première* :\_"Oui, c'est nous, mais je t'en prie enfuis-toi".

*L'autre* :\_"Il faut que tu t'en ailles, va-t-en, retourne chez tes parents, ta famille doit être morte d'inquiétude en ce moment!"

*William* :\_"Et vous, qu'est-ce que vous allez devenir ?"

*Le vieux paysan* :\_"Ne pense pas à nous, enfuis-toi ! Sinon il t'arrivera la même chose que nous, tu grandiras dans ce château et tu y vieilliras".

*William* : \_ "Il n'y a vraiment pas un moyen de vous faire sortir de là?"

*La première* : \_ "Oublie-nous, et va-t-en ! Ce serait impossible pour un enfant de ton âge de supporter le fait de rester bloqué là. (à sa sœur) Il reste combien de temps ?"

*L'autre* : \_ "Quelques secondes !"

*La première* : \_ "C'est trop tard !"

*Le vieux paysan* : \_ "FONCE!!! VITE !!!" hurla-t-il.

William courut vers les escaliers, les monta en vitesse, rejoignit la cour et remarqua que ses parents le cherchaient encore, ils criaient son prénom de toutes leurs forces et tout les deux étaient en pleurs, surtout sa mère.

Il courut vers elle :

*William* : \_ "Maman, maman, me voilà...."

Will s'approcha de sa mère mais celle-ci continuait toujours de pleurer et de le chercher, son père aussi. Will cria, hurla mais en vain, ses parents ne l'entendaient pas et ne le voyaient pas non plus. Il tendit alors sa main vers celle de sa mère mais au lieu de l'attraper, il l'a traversa, tel un fantôme. Stéphanie s'éloigna désespérément toujours à la recherche de son fils. William n'en croyait pas ses yeux, il sentit son cœur s'alourdir, sa poitrine se resserrer. Que faire ? Ce n'était pas possible, était-il devenu un fantôme ? C'était trop tard . Il se retourna vers son père qui se précipitait vers sa femme en criant :

: \_ "STEPHANIE ! STEPHANIE ! QUE T'ARRIVE-T-IL?"

Will se retourna et vit que sa mère était par terre, sans signe de vie, inconsciente. Will accourut vers eux, Jacques essayait de la ranimer mais en vain alors il l'a pris dans ses bras et courut en-dehors du château. William, toujours sous le choc, voulut les suivre mais un mur invisible l'empêcha. William retourna alors aux cachots pour retrouver les jumelles et le vieux paysan pour leurs demander de l'aide mais ils avaient disparu.

Il y avait toujours les deux gardes qui, cette fois, l'arrêtèrent en le tenant fermement. William comprit qu'il ne faisait plus partie de son époque mais de celle du château-fort.

*Un garde* : \_ "Qu'est-ce qu'on fait de ça ?" demanda-t-il à son collègue.

*L'autre garde* : \_ "Attendons l'arrivée de notre maître. Il saura quoi en faire !"

Il entendit des bruits derrière lui comme si on traînait des chaînes lourdes. Devant lui, un homme encapuchonné, tout vêtu de noir, se retourna et montra son mince visage ténébreux. Ses petits yeux noirs étaient enfoncés dans leurs orbites, son nez et ses lèvres étaient très fins au point d'être invisibles et sa tête ne faisait pas partie de son corps. À ses pieds, étaient accrochés de très grosses chaînes lourdes fantomatiques qui ne lui facilitaient pas le déplacement.

Il lui demanda avec une voix glaciale :

\_ "Que faites-vous dans le donjon du Baron Odieux, inconnu ?"

Au dessus d'eux, ils entendirent un cri perçant, aigu et déchirant, qui venait de nulle part. Au bout d'un long moment, ce cri cessa.

*L'encapuchonné* : \_ "RÉPONDEZ MISÉRABLE IMBÉCILE !!!"

William reconnu cette voix, c'était celle du baron qui lançait des jurons aux deux gardes tout-à-l'heure et qui allait être décapité le soir.

*William* : \_ "Je...je me suis perdu."

*L'encapuchonné* : \_ "MENTEUR, (vociféra-t-il en dévoilant ces quelques vieilles dents noires laquées), je vous ai vu, vous cherchiez les trois misérables imbéciles qui essayaient de s'échapper du DONJON DU BARON ODIEUX. JE VAIS VOUS EMMENER VERS EUX!! (aux gardes) Faîtes lui connaître le même sort qu'aux trois autres !"

Ils conduisirent donc Will vers le puits du centre de la basse-cour qui était sortit de sous la terre et était en parfait état avec un seau et une poulie, et s'en débarrassèrent en le jetant dedans.

*Un garde* : \_"ÇA T'APPRENDRA À MENTIR AU BARON ODIEUX !"

William fit une longue chute en accompagnant les pleurs de la prisonnière du puits. Il s'attendait à tomber sur un sol humide ou à plonger dans de l'eau froide mais non. Le bas du puits était relié à un long tuyau en pente. Will retomba sur son derrière, ce qui fut douloureux, glissa dans le tuyau et tomba sur les 3 autres, étalés par terre les uns sur les autres, toujours vivants.

*Le Vieux Paysan* : \_" MAIS ENLEVEZ-VOUS, JE N'ARRIVE PLUS À RESPIRER !!!"

William et les dames se levèrent et s'excusèrent auprès du vieux paysan. Will remarqua plein de flacons en verre contenant une liqueur verdâtre.

*Une jumelle* : \_"Mais qu'est-ce que tu fais encore là, tu es complètement cinglé! "

*L'autre*: \_" Ce n'est plus la peine Jade, c'est trop tard, on ne peut plus rien faire. (à Will) Jeune homme, puisqu'on va rester très longtemps ensemble, je pense que des présentations s'imposent, je me nomme Zoé, ma sœur Jade, on est de Chalon-sur-Saône, et cet homme c'est l'Oncle Hugo et il est d'ici, de Moulins-Engilbert."

*William* : \_"Enchanté, moi c'est William mais on m'appelle Will, j'ai 12 ans et je suis aussi de Moulins-Engilbert. Je tenais à vous remercier d'avoir essayé de m'éloigner du danger que..."

Oncle Hugo le coupa :

\_ "Ah, c'est pour nous remercier que tu es revenu. Non, je plaisante. Mais franchement tu aurait du nous écouter, je t'ai prévenu plus d'une fois. Je me suis exposé au danger de mort pour te sauver mais bon tu es vraiment têtue."

*Jade* : \_"Comme toi, Oncle Hugo, tu nous a dit que le premier jour où tu as mis les pieds ici, Raymond t'avait mis en garde et t'avais dit de t'en aller mais tu ne l'avais pas

écouter."

*Oncle Hugo* : \_ "Mais moi ce n'est pareil, je n'étais pas d'humeur à l'écouter, je venais de perdre mon épouse, j'avais mes raisons. Mais si je l'avais écouté, je serai avec mon fils à l'heure qu'il est. Je me demande ce qu'il est devenu, il doit sûrement avoir des enfants. La dernière fois que je l'ai vu c'était quand je l'avais déposé à l'école, il n'avait que 6 ans à l'époque. J'espère qu'il est encore en vie mais bon à quoi cela sert de se lamenter, d'espérer et de rêver, je ne le reverrai jamais qu'il soit mort ou vivant et jamais je ne connaîtrais mes petits-enfants."

*Jade* : \_ "S'il est vivant, il doit être en train de vous chercher."

*Zoé* : \_ "Il doit plutôt penser que son père est mort depuis longtemps."

*Oncle Hugo* : \_ "Je ne pense pas qu'il me cherche, il doit penser que je l'ai abandonné. Je voudrais sortir de ce château juste pour le voir une seule fois!"

*William* : \_ " Je suis vraiment désolé pour vous !"

*Oncle Hugo* : \_ "Ne le sois pas, ton tour arrivera et tu regretteras de ne pas m'avoir écouté, comme je n'ai pas écouté Raymond."

Will s'empresse de demander :

\_ "Ah oui ? Il est où Raymond ?"

*Zoé* : \_ "Comme nous, il est une des victimes de ce château maudit. Il est resté bloqué jusqu'à sa mort et il y en avait plein avant nous et avant lui et sûrement plein après nous."

*William* : \_ "Et pourquoi vous ne dites pas la vérité aux visiteurs pour les repousser ?"

*Jade* : \_ "Qui va croire des histoires de fantôme, personne !!!"

*Zoé* : \_ "De toute façon ça n'arrive que lorsque survient le 17 septembre de chaque année courante."

*Oncle Hugo* : \_ "Bon, assez discuté, essayons encore de trouver une solution pour sortir de là."

*Zoé* : \_ "Ça fait 16 ans qu'on essaye de sortir. Moi j'abandonne, il n'y a plus d'espoir. Jamais personne n'a réussi avant nous, pourquoi nous on y arriverait ?"

Jade ignore le désespoir de sa sœur :

*Jade* : \_ "Oncle Hugo, ça doit faire 30 ans que tu es là, n'est-ce pas ?"



*Oncle Hugo* : \_ "36 ans plus précisément et ce n'est pas le moment de baisser les bras, on va déjà commencer par expliquer un peu à ce jeune courageux."

*Jade* : \_ " Par quoi on commence ?"

*Oncle Hugo* : \_ "Tu n'as pas de questions?"

*William* : \_ "C'est quoi tous ces flacons ?"

*Oncle Hugo* : \_ "Bonne question, mais je n'en sais rien, demande autre chose."

*William* : \_ "Bah, par exemple, qu'est-ce qui s'est passé le 17 septembre 1425 ?"

*Zoé* : \_ "C'est la première question que nous sommes tous posé et dont nous n'avons pas la réponse. Nous pensons que c'est la clef du mystère."

*William* : \_ "Et vous savez pourquoi je vois les morts, les fantôme etc... ."

*Oncle Hugo* : \_ "Le château est bloqué au jour du 17 septembre 1425 tous les jours et ceux qui viennent le 17 septembre de l'année réelle voient les fantômes du château. Moi je suis venu visité ce château le 17 septembre 1977 et les filles le 17 septembre 1998."

*William* : \_ "Et euh... les gardes qui viennent de nous jeter ici, c'est qui ?"

*Jade* : \_ "Ils sont les gardes du Baron Odieux qui hante le donjon pour se venger d'Anne-Marie et de Juliette, les cuisinières."

*William* : \_ "Quand je suis venu tout-à-l'heure dans ce château, il y avait une tour de guets et un garde dedans, tout en haut. Et bien, je l'ai vu me pointer du doigt, ma question est : m'as-t-il vu réellement ?"

*Zoé* : \_ "À quelle heure tu es venu ?"

*William* : \_ "À 9h."

*Zoé* : \_ "Ce n'était pas toi qu'il montrait, ce devait les invités du Sir, tu ne les as pas vu ?"

*William* : \_ "Non, et pourquoi le baron veut se venger contre les servantes ?"

*Jade* : \_ "Elles auraient causé sa mort, d'après ce qu'il nous a dit. Mais à chaque fois qu'on lui demande plus de détails, il hurle comme un fou."

*William* : \_ "D'accord. Et en chutant, j'ai entendu les pleurs d'une dame dans le puits, vous savez qui c'est?"

*Oncle Hugo* : \_ "Aucune idée."

*Zoé* : \_ "Oh non ! C'est reparti ! Bouchez vos oreilles !" dit-elle

Le cri atroce repris de toutes ses forces, un cri glaçant le sang, hurlant à en perdre la voix, terrifiant, perçant et figeant tout le château-fort et ses habitants.

*William* : \_ "Qu'est-ce qu'il se passe ?"

*Oncle Hugo* : \_ "On l'ignore, c'est la nuit du 17 septembre 1425, et on ne peut pas le savoir car on est là, sous la tour de guets."

Après un long moment, le cri cessa et ils purent enfin libérer leurs oreilles et parler normalement :

*Jade* : \_ "On entend chaque année cet horrible hurlement, ici à la même heure et au même endroit."

*William* : \_ "C'est à cause de cela que nous sommes bloqués là ?"

*Zoé* : \_ "On ne sait pas, peut-être que oui, peut-être que non."

*William* : \_ "Est-ce que vous pensez que tout ça, a un lien avec le fantôme du donjon ?"

*Oncle Hugo* : \_ "C'est possible, on n'a jamais pensé à cela, plusieurs choses ne vont pas dans ce château de toute façon!"

*Zoé* : \_ "Et ça a toujours un lien avec les deux servantes !"

Et Jade lista les phénomènes suspects sur les servantes :

*Jade* : \_ "Le Baron et sa vengeance contre les servantes, Anne-Marie qui murmure dans l'oreille du Duc avant l'aube, dans la salle à manger et Juliette qui puisait des flacons dans le puits."

*William* : \_ "Ouais, je l'ai vu en venant mais par contre mes parents ne l'ont pas vu."

Et Zoé lista les fantômes :

*Zoé* : \_ "Il y a le Baron Odieux, la personne qui crie, la femme du puits, le Sir."

*Oncle Hugo* : \_ "Raymond m'avait parlé d'une nourrice enchaînée quelque part dans ce château."

*Jade* : \_ "Il y a quelque chose qui cloche avec ces servantes, elles cachent un secret."

*Zoé* : \_ "Nous devons essayer de découvrir ce qu'elles cachent, mais comment ?"

*Oncle Hugo* : \_ "Commençons par nous intéresser à l'histoire du Baron Odieux."

*Jade* : \_ "Dans ce cas, il va falloir le rencontrer. Retournons au donjon."

*Oncle Hugo* : \_ "Bon, on peut y aller, à cette heure-là, les habitants du château sont tous dans les logis."

Ils montèrent les escaliers, sortirent de la tour de guets et passèrent par la basse-cour pour rejoindre le donjon. Il faisait nuit et il pleuvait des cordes :

*William* : \_ "Tout-à-l'heure, j'ai vu mes parents ici mais ils n'ont pas remarqué ma présence. Qu'est-ce qu'on est réellement, des fantômes ou des vivants ?"

*Jade* : \_ "Nous sommes des vivants coincés à la date du 17 septembre 1425. Nous avons perdu le contact avec les vivants mais nous pouvons communiquer avec les fantômes. On a essayé de sortir de là mais le château est comme dans un cube invisible qu'on ne peut transpercer."

*Zoé* : \_ "Et même si on pouvait sortir d'ici, on ne va pas errer sur terre comme des revenants. Les gens de notre époque ne nous voient pas, ne nous entendent pas, nous devons essayer de faire partie de notre époque."

*Oncle Hugo* : \_ "Je pense que c'est ton père Will." dit-il en montrant Jacques qui cherchait, seul, à l'aide d'une lampe de poche, son fils dans la nuit. Will regarda sa montre et elle lui indiqua 23h35.

*Mr Morvan* : \_ "WILLIAM, JE T'EN PRIE MONTRE TOI, PAR PITIÉ".

Will se mit à pleurer en voyant son père dans ce triste état. Jacques se mit à genou, leva sa tête sous la pluie et :

*Mr Morvan* : \_ "POURQUOI ? QU'AI-JE FAIS POUR MÉRITER TOUT ÇA ? ÇA NE SUFFIT PAS QUE JE PERDE MES PARENTS EN UN JOUR. IL FALLAIT QUE JE PERDE STEPH ET WILL EN UN JOUR AUSSI ? POURQUOI MOI ? PAR PITIÉ NON, NOOOOOOOOOOOOOON, JE NE PEUX PAS SUPPORTER DE LES PERDRE."

Il baissa sa tête et se mit à pleurer très fort. Jade et Zoé prirent William dans leurs bras et essayèrent de le consoler :

*Jade* : \_ "William, vient on rentre, ce n'est pas la peine de rester là".

Mr Morvan se releva et se mit à hurler le nom de son fils en courant partout dans la basse-cour. L'oncle Hugo et les filles emmenèrent Will au donjon. Ils s'assirent sur un banc.

*Oncle Hugo* : \_ "Écoute-moi, ce n'est pas en pleurant qu'on règle les choses, il faut essayer de trouver comment sortir de là."

*Jade* : \_ "Oncle Hugo a raison Will, je sais que tu n'es pas en état d'entendre ça mais nous avons besoin de ton aide."

*Zoé* : \_ "En unissant nos forces et notre intelligence, nous pourrions avancer et trouver une solution."

*Oncle Hugo* : \_ "On ne peut pas unir nos forces si on a les estomacs vides, je vais aller chercher quelque chose à manger." et il s'en alla.

*Jade* : \_ "Alors Will, tu es toujours avec nous ?"

William essuya ses larmes avant de dire :

"Oui, et je le resterai."

L'oncle Hugo revint avec un plateau rempli de vaisselle, des haricots verts, du poisson bien chaud, du pain frais, de la soupe, du fromage, du lait, quelques fruits et de l'eau fraîche.

Après s'être rassasiés, ils allèrent retrouver le Baron Odieux et ses gardes.

*Le Baron Odieux* : \_ "Mais comment êtes-vous sortis du puits ?"

*Oncle Hugo* : \_ "Pourquoi en voulez aux servantes?" lui demanda-t-il sèchement.

*Le Baron Odieux* : "CHANGEZ DE TON !! MISÉRABLE IMBÉCILE, VOUS PARLEZ AU BARON ODIEUX !!"

*Oncle Hugo* : \_ "Je n'ai plus de patience moi !"

Les gardes voulurent arrêter l'oncle Hugo mais le baron leur ordonna d'attendre.

*Zoé* : \_ "Sir pardonnez notre honorable ami, ayez de la grâce envers nous."

*Le Baron Odieux* : \_ "Je préfère ça, continuez nobles étrangers, vous avez mon attention."

Will, Jade et Oncle Hugo comprirent le jeu et rentrèrent aussitôt dans leur rôle.

*Oncle Hugo* : \_ "Je vous remercie Sir Baron Odieux de votre bonté."

*William* : \_ "Nous voulons vous aider dans votre vengeance contre ces satanées servantes, acceptez-vous notre offre Sir ?"

*Le Baron Odieux* : \_ "J'accepte, bien sûr, mais en quoi voulez-vous m'aider ?"

*Jade* : \_ "Comme vous le savez Sir, nous sommes coincés ici depuis plus de 15 ans et 30 ans pour l'Oncle Hugo et nous pensons que votre aide nous sera nécessaire."

*Zoé* : \_ "Et en échange, nous vous portons notre aide pour votre vengeance, qu'est-ce que vous en pensez Sir ?"

*Le Baron Odieux* : "C'est excellent, mais comment puis-je vous être utile ?"

Ils lui dirent tout ce qu'ils savaient sur le vieux château-fort, les soupçons qu'ils avaient à propos des servantes et ensuite ...

*Oncle Hugo* : \_ "Donc nous voulons vous demander de nous conter votre histoire et, si j'ose le dire, votre triste fin causée par les servantes, Sir Baron Odieux."

Ils s'attendaient tous à ce que le fantôme noir encapuchonné se mette à hurler mais, au contraire il se montra beaucoup plus aimable et très compréhensif, ce qui le rendit moins effrayant.

Il éclaircit sa voix roque avant de dire :

\_ " Mon véritable nom est le Sir Nicolas de Saint Trillion, j'étais le sénéchal (service) judiciaire de Sir Philippe Le Bon. Il eut toujours été l'homme le plus honorable et le plus juste que je n'eut jamais rencontré. Je me souviens encore des vêtements que je portais, comme ceux de Sir Philippe mais en vert forêt et en noir et ..."

*William* : \_ "Sir Nicolas, pardonnez-moi de vous interrompre mais pouvez-vous nous en venir à la fin ? "

*Le Baron Odieux* : \_ "J'Y VIENS MISÉRABLE IMBÉCILE, CECI EST TRÈS DIFFICILE POUR LE BARON ODIEUX."

*William* : \_ "Rien n'est difficile pour un noble sénéchal et puissant baron comme vous."  
Le baron afficha une horrible expression sur son visage qui devait être pour lui un

agréable sourire.

*Le Baron Odieux* : \_ "Bien sûr tout est facile pour moi, je peux même voyager à travers le temps mais pas dans le futur, c'est comme-ça que j'ai su que vous me mentiez tout-à-l'heure jeune homme. Donc je disais, le 17 septembre 1425, l'épouse de Sir Philippe, Comtesse Bonne d'Artois, qui était à Dijon pour des affaires judiciaires avec moi, mourut et les servantes m'accusèrent d'avoir mis fin à ces jours."

*Jade* : \_ "Comment ont-elles su si elles étaient ici ? Et quelles étaient leurs preuves contre vous ?"

*Le Baron Odieux* : \_ " Je l'ignore, Sir Philippe m'a fait appeler, je suis venu à lui de Dijon à Moulins-Engilbert et dès mon arrivée devant le château, ses gardes m'ont arrêté. Mais ils savaient au fond d'eux que j'étais innocent. C'est pour cela qu'ils m'ont dit qu'ils allaient me libérer. Mais Anne-Marie les a entendu alors elle les empoisonna et ils moururent avant de me sauver. Les servantes se débarrassèrent de leurs corps en les enterrant à l'intérieur de la chapelle. Moi, je fus décapité le soir-même, ici, dans ce donjon. Depuis Serge et Louis ont décidé d'être mes gardes et je leurs ai ordonné d'arrêter quiconque qui rodait dans le château ".

*Zoé* : \_ "Si le Sir Philippe ne vous a même pas laissé vous défendre c'est qu'elles avaient une preuve indiscutable. Vous n'avez eu aucun problème avec la comtesse Bonne d'Artois ou avec quelqu'un d'autre de la noble famille."

*Le Baron Odieux* : \_ "Au grand jamais, je n'oserais jamais désobéir ou faire un acte d'infidélité envers mes seigneurs, jamais."

*Oncle Hugo* : \_ "Sir, savez-vous comment est morte la noble comtesse ?"

*Le Baron Odieux* : \_ "Le docteur qui l'a examiné à Dijon devait me ramener les résultats le soir mais j'ai appris sa mort quelques heures après sa visite."

*Zoé* : \_ "Quoi ? Le docteur a lui aussi trouvé la mort? Donc vous ne savez pas comment est morte la comtesse ?"

*Le Baron Odieux* : \_ "Non, malheureusement je l'ignore".

*William* : \_ "Attendez, attendez Sir. Vous nous avez dit que vous pouvez voyager dans le passé, pourquoi vous n'y êtes donc pas aller pour savoir tout sur les servantes ? Pourquoi vous ont-elles accusé ? Quelles étaient leurs preuves contre vous ?"

Comment est morte la comtesse ? Qui l'a réellement tué et dans quel but ?"

*Le Baron Odieux* : \_ "Je n'ai jamais pensé à y aller."

*Oncle Hugo* : \_ "Et bien allez-y maintenant Sir, on vous attend ici."

Le baron disparut.

*William* : \_ "Je me demande comment il a eu ce pouvoir de voyager dans le temps."

*Jade* : \_ "Il est peut-être comme nous, coincé dans une période de ce château."

*Zoé* : \_ "( aux gardes) Est-ce que vous savez vous ?"

*Un garde* : \_ " Non, on ne sait pas."

Tout d'un coup, le baron réapparut devant eux et leur dit :

*Le Baron Odieux* : \_ "Les servantes ont tué Madame Bonne d'Artois en lui mettant un peu de poison dans ces plats pendant plus d'une année. Ce poison se trouvait dans le de petits flacons en verre et provenait du puits. Et elles l'ont tué parce que Madame détestait un certain Charles Le Joker, c'était un bouffon qui travaillait dans ce château et qui faisait rire le Sir et ses invités chaque samedi. Elles m'ont accusé car c'était moi qui était avec la comtesse le jour de sa mort. Le docteur à été tué par Juliette, elle était avec nous à Dijon mais elle s'était déguisé en cocher et je n'ai rien remarqué. Par contre, je ne sais rien d'autre sur le bouffon."

*Jade* : \_ "Elles ont tué la Dame juste parce qu'elle détestait Le Joker, ça me paraît ridicule. "

*William* : \_ "Et la preuve qu'elles ont montré contre vous, c'était quoi ? Parce que j'imagine que Sir Philippe vous faisait confiance."

*Le Baron Odieux* : \_ "Il y avait plusieurs preuves, la première était que je suis amoureux de la comtesse. La deuxième était une lettre que j'avais écrite à mon épouse mais je n'avais pas mentionné son prénom dedans alors elles s'en sont servies pour dire que la lettre était pour la comtesse. La troisième était le fait que j'ai insisté que je parte seul avec la comtesse sans son époux. Et la dernière était que j'avais l'intention de m'enfuir avec Madame et de ne jamais revenir. Mais moi, je n'étais pas du tout amoureux de la comtesse, j'étais marié et était fidèle à mon épouse que j'aime tant et je n'avais aucune intention de fuir. Si j'ai insisté sur le fait que Sir Philippe ne vienne pas c'est parce qu'il avait d'autres affaires beaucoup plus importantes à régler

que celle pour laquelle on était parti à Dijon, la comtesse et moi. Toute la noble famille et les gens du château leurs faisait confiance, même moi d'ailleurs. Et personne n'a jamais pensé à ramener d'autres servantes tellement elles accomplissaient très bien leur travail. Elles ont gagné plus de confiance depuis qu'elles ont sauvé la comtesse d'une mort certaine."

*Zoé* : \_ "Ah oui ?? Comment ça ?"

*Le Baron Odieux* : \_ " Une ancienne servante qui s'appelait Emmanuelle aurait mis du poison dans le repas de la comtesse et Juliette l'aurait vu. Alors au moment où le repas fut posé, Sir Philippe obligea Emmanuelle à manger dans le plat servi, elle exécuta l'ordre et tomba raide morte sur le champ. Ensuite Sir Philippe ordonna de jeter son cadavre dans l'ancien puits. "

*Zoé* : "C'est la pauvre dame qu'on entend pleurer dans le puits de la basse-cour depuis le début ."

*William* : \_ "La pauvre, vous pensez à ce que je pense ?"

*Jade* : \_ "Bien sûr, les servantes ont mis le poison dans le plat de la comtesse, ensuite elles ont accusé Emmanuelle pour se débarrasser d'elle. Et comme ça il ne restera plus qu'elles dans les cuisines et seront donc libres d'exécuter leurs plans diaboliques."

*Oncle Hugo* : \_ " En tout cas, elles ont trouvé une bonne cachette pour les flacons de poison, personne ne se doutera que dans le puits il y aurait autre chose que de l'eau."

*Zoé* : \_ "Oui, tu t'en souviens Jade je t'avais dit que je l'ai vu en sortir des petites bouteilles en verre et tu avais trouvé ça stupide. "

*Jade* : \_ "C'est peut-être pour ça qu'il y a deux puits, je pense que celui du centre de la basse-cour était le premier puits et depuis qu'il est devenu le tombeau de la pauvre Emmanuelle, ils ont fait construire celui qui est dans la haute-cour."

*Le Baron Odieux* : \_ "Celui de la basse-cour est l'ancien puits et l'autre c'est le nouveau. C'est comme-ça qu'on les appelait quand j'étais vivant."

*William* : \_ "En tout cas, elles doivent vraiment en vouloir à cette famille pour faire tout ça ."

*Le Baron Odieux* : \_ "Elles veulent venger Charles Le Joker. Je me suis renseigné



auprès de Sir, par rapport à ce bouffon et Sir m'a dit qu'il était vraiment drôle et ses numéros étaient superbes. Mais, par la suite, il est mort d'une atroce maladie qui le tuait depuis des années et Sir avait regretté de n'avoir rien fait pour le sauver. "

*Zoé* : \_ "Bingo, voilà pourquoi elles font tout ça, elles en veulent à Sir Philippe de n'avoir rien fait pour sauver ce bouffon. "

*William* : \_ "Dans ce cas, ce serait Sir Philippe qui serait mort, pas son épouse."

*Oncle Hugo* : \_ "C'est vrai, tu as raison."

*Jade* : \_ "Il faudrait qu'on sache quel lien uni les servantes et ce Charles Le Joker."

*Le Baron Odieux* : \_ "Vous devriez aller voir la Vieille Dame, c'est la nourrice de la famille depuis des générations, elle est enchaînée dans un des cachots du donjon au dernier étage, à cause des servantes bien sûr, elle était omniprésente dans ce château-fort depuis longtemps. Elle était venue y travailler avant le bouffon, avant moi et avant ces satanées servantes, elle pourra vous en dire plus. "

*William* : \_ "Une dernière question, pourquoi pouvez-vous voyager dans le temps ?"

*Le Baron Odieux* : \_ "Je l'ignore."

Ils remercièrent le baron et se mirent à la recherche de la Vieille Dame; ils réussirent à la trouver dans le vingtième et dernier étage du donjon, dans le dernier cachot. Elle était habillée comme le décrit son métier de nourrice, avec une robe blanche, un tablier et une sorte de coiffe sur sa tête que portaient les nourrices. Comme l'indiquait son surnom, elle devait être âgée d'une centaine d'années environ et sa voix roque et cassée donnait l'impression qu'elle n'avait jamais parlé depuis des siècles.

Elle se mit à pousser un cri aigu dès qu'elle les virent. Ils remarquèrent que ce fut le même cri qu'ils entendaient depuis le sous-sol du château après la chute dans l'ancien puits. Ils réussirent à lui expliquer leur problème.

Elle leur confia alors :

\_ "Charles Le Joker est le frère d'Anne-Marie et l'époux de Juliette, elles sont venues grâce à lui dans ce château. Peu après sa mort pour le venger, elles ont réussi à faire croire à Sir Philippe que j'étais la cause si Mon Sir et Madame d'Artois n'ont pas eu

d'enfants. Le Sir m'a fait enchaîner ici et n'a pas ordonné de m'exécuter."

William pensa : "Quel bonté !! Elle a été sa nourrice, sa seconde mère en quelques sortes, il aurait pu tout simplement la virer."

Malgré sa voix toute cassée, ils réussirent quand même à comprendre.

*William* : "Et pourquoi vous criez la nuit du 17 septembre 1425 ?"

*La Vieille Dame* : "C'est le jour où on m'a apporté la terrible nouvelle : la mort de ma comtesse. Je l'aimais tellement, je l'ai toujours considéré comme ma fille que je n'ai jamais eu, oh, ma très chère Bonne."

Ils l'a remercièrent et sortirent du cachot.

*Jade* : \_ "Donc maintenant, on sait le pourquoi, le qui et le comment. Il ne nous reste plus qu'à trouver comment sortir de là, quelqu'un a une idée ?"

*Zoé* : \_ "C'est simple, nous devons empêcher les servantes de venir dans ce château."

*William* : \_ "Mais comment ? Tu as dit que c'était simple !?"

*Zoé* : \_ " Je pense qu'on doit modifier un petit truc dans l'histoire qui empêcherait les servantes de venir dans ce château ."

*Jade* : \_ "Si Le Joker ne vient pas, les servantes non plus donc on peut..."

*Oncle Hugo* : \_ "Excusez-moi de vous couper mais est-ce que vous avez conscience de ce que vous êtes en train de dire ? On va faire un saut dans le temps pour modifier le cours du temps, mais soyez réalistes "

*Zoé* : \_ "Oui, c'est vrai mais le Baron Odieux peut voyager dans le passé."

*Oncle Hugo* : \_ "Oui, je suis d'accord mais on ne sait pas s'il peut modifier le cours de l'histoire, peut-être peut-il juste assister à ce qu'il se passe !"

*Jade* : \_ "Réfléchissons, il y a toujours une solution, qu'est-ce qu'on peut faire pour empêcher tout ça ?"

*William* : \_ "J'ai une idée mais pour ça j'aurais besoin d'une feuille et d'un stylo ou plutôt d'une plume et d'encre."

*Zoé* : \_ "Je vais voir si je peux te les trouver quelque part."

*Oncle Hugo* : \_ "Qu'est-ce que tu as derrière la tête?"

Zoé revint avec ce qu'il lui avait demandé, il l'a remercia et il écrivit :

De la part de Sir Jean de Haute-cour  
Au noble Sir Philippe III de Bourgogne.

Il y a un certain Charles Le Joker que je vous demanderais de ne pas prendre en bouffon car il nous a causé beaucoup de peines et de problèmes.

Mes salutations Sir.

*William* : \_ "Et maintenant, il suffit de donner ce courrier au Baron Odieux et il n'aura qu'à le poser sur la table du Sir Philippe. Ce dernier le verra et n'acceptera pas d'embaucher le Joker chez lui et le problème est réglé."

*Zoé* : \_ "Mais il n'y a aucun tampon ou signature ou au moins une date dans ta lettre."

*William* : \_ "Le Sir Jean de Haute-cour n'existe pas et quand le Sir Philippe aura lu ce courrier, même si c'est très court et imprécis il aura quand même des doutes. Et donc n'embauchera pas le Joker et tout rentrera dans l'ordre ! L'affaire est close."

*Oncle Hugo* : \_ "Alors trouvons le baron ! "

*Le Baron Odieux* : \_ "Je suis là, oui ?"

Ils lui expliquèrent ce qu'il avait à faire, il disparut.

*Jade* : \_ "Je ne sais pas ce qui va se passer mais en tout cas si jamais on sort de là, on ne saura pas comment te remercier !"

*Zoé* : \_ "Espérons que ça marche !"

*William* : \_ "Je n'y serais jamais arrivé sans vous".

*Le Baron Odieux* : \_ "Il ne faut pas crier victoire trop vite."

*Jade* : \_ "C'est vrai, pensons négativement, c'est mieux pour nous tous."

Ils se turent tous et attendirent le retour du baron.

Soudain, tout devient blanc, une puissante lumière venait de quelque part et Will entendit la voix de sa mère lui dire :

\_ " William, lève-toi, nous allons être en retard ."

William remarqua qu'il était dans sa chambre, dans son lit et que la lumière aveuglante venait de sa fenêtre. Il regarda sa montre, elle indiquait 7h30.

*William* : \_ "Tout ça n'était qu'un rêve !?!?!"

*Mme Morvan* : \_ " Debout paresseux, tu dois aller nous chercher du pain et des croissants à la boulangerie."

Il sauta de son lit et courut vers sa mère qu'il serra fort dans ses bras. Sa mère s'inquiéta :

*Mme Morvan* : \_ "Est-ce que sa va mon chéri ?"

*William* : \_ "Oui, je vais très bien maman, je pars à la boulangerie chercher le pain et les croissants tout de suite !"

Mme Morvan pensa que son fils était très heureux parce qu'ils allaient visiter le vieux château-fort.

Will se prépara et avant de sortir il dit à sa mère :

*William* : \_ "Maman, n'oublie pas de déplacer le rendez-vous que tu as avec Mr Martin mon directeur."

*Mme Morvan* : \_ "D'accord mais comment tu le sais, je n'en t'ai jamais parlé ?"

*William* : \_ "Euh..... j'ai mes moyens."

William courut à la boulangerie. À son retour, son père était là. Mr Morvan paraissait essoufflé, il s'écroula sur une chaise avant de dire :

*Mr Morvan* : \_ "C'est bon, j'ai tout préparé, on peut prendre le petit déjeuner et y aller."

Et c'est ce qu'ils firent. Après avoir mangé, William alla chercher son sac mais il était déjà préparé. Il le prit et rejoignit ses parents. Ils allèrent donc à pied au château de Moulins-Engilbert.

Pendant le chemin...

*William* : \_ "À ce qu'il paraît ce château est hanté, c'est vrai papa?"

*Mr Morvan* : \_ "N'importe quoi, qui t'as dit ça ?"

*William* : \_ "C'est ce que j'ai entendu dire."

*Mr Morvan* : \_ "Ton grand-père nous a téléphoné tout-à-l'heure, il nous attend au Vieux Château et il a dit qu'il voulait te voir."

*William* : \_ "Quoi ? Grand-père est vivant ? (il remarqua l'étonnement de ses parents et

dit pour se rattraper) Je rigole."

Arrivés au château, Oncle Hugo vint les rencontrer habillé en explorateur !

*William* : \_ "Oncle Hugo ! Comme je suis heureux de te voir. Donc ça a marché !! Où sont les filles ?"

*Mr Morvan* : \_ "Mais de quoi parles-tu Will ? Et pourquoi tu appelles ton papy Oncle Hugo ?"

*Mme Morvan* : \_ "Tu es sûr que ça va ?"

*William* : \_ "Je...je...je ne sais pas trop, je répétais mon rôle dans la pièce de théâtre médiévale qu'on fait à l'école avec Papy, n'est-ce pas Papy ?." balbutia-t-il.

*Oncle Hugo* : \_ "Oui et moi je joue le rôle d'un certain Oncle Hugo qui serait un vieux paysan. C'est ça?"

*William* : \_ "Oui c'est ça Papy !"

Les parents furent convaincus et ils entrèrent donc au château-fort.

Ses parents partirent d'un côté, lui était avec son grand-père.

*William* : \_ "Donc tu es mon grand-père !"

*Oncle Hugo* : \_ "Bah oui ! Apparemment ton père est mon fils, il t'en avais jamais parlé ?"

*William* : \_ "Non, ils nous disait que tu étais mort ainsi que Mamy".

*Oncle Hugo* : \_ "Il avait trop de peine, c'est pour ça ! Mais maintenant, tout ça est terminé. Je n'ai jamais disparu de votre vie, et je vis avec vous depuis longtemps."

*William* : \_ "Comment ça ?"

*Oncle Hugo* : \_ "Pour tes parents, nous avons jamais disparu, nous avons toujours existé dans leur vie. Au fait, en empêchant le bouffon d'entrer dans le château ; on a libéré le château. Ce qui veut dire que si quelqu'un y va le 17 septembre il n'aura rien à craindre. Il n'y aura aucune vision, scène du passé ou fantômes, le château n'est plus coincé dans le 17 septembre 1425. Tu comprends ?"

*William* : \_ " C'est comme-ci on avait tout restaurer, réinitialiser quoi !"

*Oncle Hugo* : \_ "Oui. En quelques sortes on est revenu au 17 septembre 2014 et ce matin-là, tes parents et toi vous apprêtiez à vous rendre au château-fort. Or ce qui a changé maintenant c'est que le château n'est pas hanté et ne l'as jamais été. Ce qui fait

que je sois avec toi."

*William* : \_ "Et c'est pareil pour les filles, elles sont sûrement chez leurs parents, à Chalon-sur-Saône en ce moment. Ouais j'ai compris mais les souvenirs qu'on a vécu dans ce château ne s'effaceront jamais de nos mémoires. Je vais faire des recherches sur internet sur le Vieux Château. "

*Oncle Hugo* : \_ "Tiens, regarde ce que j'ai trouvé près du donjon." dit-il en lui tendant un parchemin enroulé.

*William* : \_ "C'est quoi ?"

*Oncle Hugo* : \_ "Lis tu verras".

*William lut* : \_ "De la part des fantôme du Château. Chers vivants, nous vous remercions de nous avoir libérer de notre sort. Maintenant, nous pouvons reposer en paix. Les servantes ont disparu, nous ne savons pas ce qu'elles sont devenues. En espérant que vous trouviez aussi votre liberté, nous vous souhaitons une longue vie remplie de joie et de bonheur. Signée, Sir Nicolas le Baron Odieux, Serge et Louis les gardes, Emmanuelle la servante et Gertrude La Vieille Dame" (à son grand-père) Je suis heureux pour eux."

*Oncle Hugo* : \_ "Moi aussi !"

*William* : \_ "Merci Papy d'avoir essayé de m'empêcher d'entrer dans ce château mais je ne regrette pas de ne t'avoir pas écouter".

*Mr Morvan* : \_ "Qu'est-ce que vous racontez encore tous les deux ? Vous avez trouvé un trésor ? C'est quoi ce rouleau que tu tiens Will ?"

*William* : \_ "C'est ....euh....."

*Oncle Hugo* : \_ "On s'en sert pour la pièce de théâtre".

Oncle Hugo fit un clin d'œil à Will.

*Mme Morvan* : \_ "Regardez comme ce canon est magnifique !"

Et ils continuèrent de visiter le château.

Une semaine passa, Jade et Zoé vinrent voir William et sa famille. Ils furent vraiment heureux, rirent chaudement et tout le monde fut heureux.

"Ouf !, (se dit William) tout est revenu dans l'ordre et ce n'était pas un rêve, il a vraiment réussi avec ses amis Jade, Zoé et son grand-père à libérer les fantômes et le château de son terrible passé causé par les servantes. Et bien sûr, ils avaient réussi à s'en sortir.

William fit des recherches sur ce Vieux Château-fort, le Sir Philippe et la Comtesse Bonne d'Artois ont réellement existé, ils n'avaient jamais eu d'enfants et elle était morte le 17 septembre 1425, naturellement.

FIN